BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE {2° Série — Tome 41 — N° 3, 1969, pp. 671-674.

CONTRIBUTION À LA DESCRIPTION DE L'ESPÈCE EWINGIA CENOBITAE PEARSE, 1929

(Acariens, Sarcoptiformes)
(Suite)

Par Michel Henri NAUDO

Dans une précédente note *, j'ai redécrit la femelle d'Ewingia cenobitae P. A cette occasion j'ai remarqué que les chélicères de cette espèce se rétractent dans une gaine formée par la région proximale dorsale du capitulum, et que cette gaine porte deux prolongements antérieurs, latéraux séparant la chélicère du pédipalpe. En outre, j'ai constaté l'absence de ventouses génitales.

Ci-après je décris le mâle qui, à ma connaissance, n'avait pas encore été observé.

Mâle adulte. — Il se reconnaît facilement à la présence d'une paire de tubercules anaux (fig. 3). Les tibiotarses des pattes postérieures portent des ventouses d'accouplement (fig. 2) Le corps a une taille en moyenne légèrement inférieure à celle de la femelle. Les dimensions en microns prises sur quatre individus de chaque sexe donnent les résultats suivants :

Chez les mâles inventoriés sous les Nos	(12)	(35)	(19)	(26)
longueur du corps	390	420	430	470
longueur du capitulum	95	100	100	100
longueur de la pate I	150	160	155	160
longueur de la patte II	140	150	145	155
longueur de la patte III (sans la griffe)	210	210	220	205
longueur de la patte IV (idem)	180	170	180	170
Chez les femelles inventoriées sous les Nos	(18)	(13)	(37)	(27)
longueur du corps	355	500	515	540
longueur du capitulum	105	115	100	110
	$\frac{105}{125}$	115 180	100 155	110 180
longueur du capitulum				
longueur de la patte I	125	180	155	180

Le corps et les pattes antérieures portent les mêmes poils que la femelle. La quatrième paire de pattes (fig. 2) présente sur le dernier article une soie paraxiale médiane près du bord dorsal, une petite soie antiaxiale à la base du lobe ventral, une longue soie distalement près de la griffe de fixation. Les ventouses d'accou-

^{*} Voir Bull. Mus. Hist. nat., 2e série, 40, no 6, 1968 (1969), pp. 1164-1170, fig. 1-7.

plement sont situées sur la face paraxiale, l'une au centre de la région distale du tibiotarse, l'autre latéralement et au dessus du lobe ventral.

L'orifice génital (fig. 3) est placé entre les épimères des pattes postérieures. C'est une fente longitudinale, fermée par deux valves latérales qui portent antérieurement une paire de soies. En avant de l'ouverture génitale s'insère une paire de petites soies. En arrière et latéralement, on observe les soies des épimères de la quatrième paire de pattes. Le pénis (fig. 4) a une forme simple, allongée et est terminé en pointe.

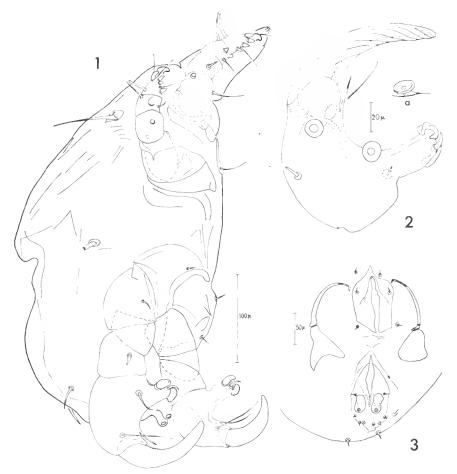


Fig. 1-3. - Ewingia cenobitae Pearse, mâle.

1, Animal vu de profil du côté droit (la soie humérale externe est brisée); 2, Tibiotarse de la quatrième paire de pattes; a, ventouse d'accouplement vue de profil; 3, Partie postérieure de la face ventrale du corps, montrant la région génitale entre les épimères de la quatrième paire de pattes, l'uropore et les tubercules anaux.

L'uropore est situé en arrière des épimères postérieurs. Il s'ouvre par une fente longitudinale dont l'extrémité postérieure laisse voir un organe interne en forme d'Y. Dans la région postérieure de l'uropore se dressent latéralement deux tubercules renflés, hauts de 30 µ, ouverts à leur sommet. Près de œux-ei

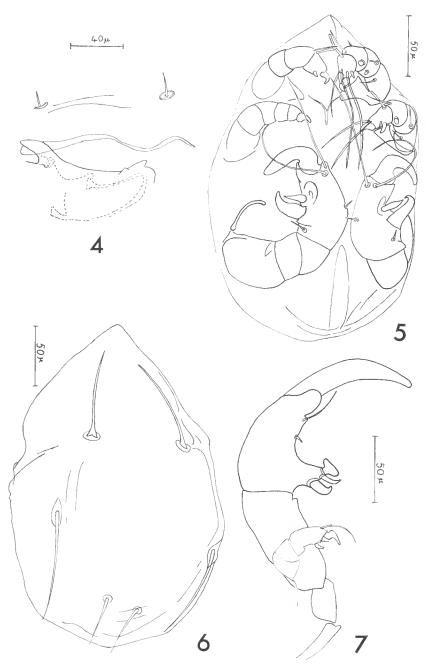


Fig. 4-7. — Ewingia cenobitae Pearse.

4, Mâle adulte, vue de profil de l'ouverture génitale avec le pénis ; 5, Larve sortie de l'œuf vue par la face ventrale, les poils des pattes antérieures droites n'étant pas représentés ; 6, Larve vue par la face dorsale ; 7, Pattes des troisième et quatrième paires chez une nymphe.

s'insère une paire de soies anales. En arrière de l'uropore se trouve une rangée transversale de six soies postanales.

Stases immatures. — Chez cette espèce ovovivipare, j'ai examiné la larve en extrayant un œuf du eorps de la femelle. Aux pattes antérieures de la larve (fig. 5) les épines e1, e2 des tarses de la première paire manquent. Les soies 11, 12 et E du tarse de la première paire et les deux soies distales du tarse de la deuxième paire sont flagelliformes et atteignent par leur longueur le milieu du corps. Le génual et le tibia de la première paire de pattes et le tibia de la deuxième paire portent un ealcar antiaxial et une soie paraxiale. Le génual de la deuxième paire ne présente pas de ealear, mais il porte à la place une petite soie dorsale. Au tibiotarse de la troisième paire de pattes le lobe ventral n'existe pas ; la griffe pédieuse accompagnée d'un poil très épais s'insère sur le bord de l'artiele. Près de sa base se trouve un poil normal. La griffe de fixation terminale est bien développée; dans son voisinage s'insèrent deux poils flagelliformes. Le tibiotarse porte en outre une petite soie dorsale. Les épimères des pattes sont glabres; l'uropore est une fente terminale simple. Le corps de la larve présente dorsalement un sillon séjugal; il porte trois paires de soies qui sont les propodosomales médianes, les humérales externes et les dorsales internes (fig. 6).

Une stase immature, que nous pensons être une protonymphe, se earactérise par la forme de sa quatrième paire de pattes, qui présente la même taille que la troisième paire de pattes de la stase larvaire, c'est-à-dire très réduite (60μ) , tandis que les trois premières paires de pattes sont normalement développées (fig. 7).

Conclusions

Ewingia cenobitae Pearse, 1929, est une espèce bisexuée, ovovivipare, caractérisée par la régression des poils, la disparition des ventouses génitales ehez les adultes et de l'organe de Claparède chez la larve, et par le retard très marqué du développement de la quatrième paire de pattes à la stase nymphale. Le mâle possède des ventouses copulatrices et des tubercules anaux.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum

RÉFÉRENCES

NAUDO, M. H., 1969. — Contribution à la description de l'espèce Ewingia cenobitae Pearse, 1929 (Acariens, Sarcoptiformes). Bull. Mus. Hist. nat., 2e sér., 40, no 6, 1968 (1969), pp. 1164-1170, fig. 1-7.

Pearse, A. S., 1929.... — Two new mites from the gills of Land Crabs. *Papers Tortugas Lab. Carnegie Inst. Wash.*, **26**, 391, pp. 227-228.